

## RUE JEAN-MARIE CAPRAIS à LA ROCHE-SUR-YON



Le Samedi 17 Septembre 1994, dans le cadre du Cinquantenaire de la Libération, la municipalité de La Roche-sur-Yon a procédé dans le nouveau quartier du Val d'Arboise à l'inauguration de la rue Jean-Marie CAPRAIS, parmi d'autres dédiées à d'illustres figures de la Résistance et du Combat 39-45.

Dans la très nombreuse assistance conduite par Monsieur Jacques AUXIETTE, auquel va notre reconnaissance, étaient présents autour de Michel CAPRAIS, le frère de Jean-Marie, et de sa famille, nos camarades suivants :

- Yves RONDEAU, principal du collège Herriot,
- Jean-Jacques FRAPPIER, condisciple de Jean-Marie CAPRAIS, à l'origine de cette initiative par ses démarches,
- Monique et François AMIRDA, Jean et Michel BURNELEAU, Maurice DURAND, Robert GREAUD, Claude GUYON, Freddy ROY et notre ami Gaston MARCETEAU, résistant-déporté auquel Jacques AUXIETTE avait confié le soin de témoigner en mémoire de Jean-Marie CAPRAIS.

Voici le texte de son allocution :

*Mesdames, Messieurs,*

*Aujourd'hui 17 Septembre 1994, La Roche-sur-Yon fête comme d'autres localités du Département la retraite des armées Allemandes d'occupation et par voie de conséquence la libération de la Ville et de la Vendée.*

*La génération de la guerre se souvient de ces journées qui virent les Allemands fuir, les Résistants sortirent de l'ombre et quelquefois s'inventer.*

*Il est certes normal que notre génération célèbre le souvenir de ce qu'elle a vécu et que sa joie s'exprime avec force. Mais il importe également qu'un peuple ait la mémoire des grands événements de son passé et en nourrisse sa réflexion pour se projeter dans le futur.*

*C'est pourquoi ce matin en prélude au spectacle, à la joie et à l'allégresse, notre commémoration revêt un caractère particulier ; c'est dans le recueillement, le respect et la ferveur que nous rappelons le courage de cette poignée de Français Combattants, soldats avec ou sans uniforme, qui dès 1940 ont choisi de poursuivre la lutte contre l'occupant pour la liberté et l'honneur de la France?*

*J'ai donc le très grand honneur, d'évoquer la mémoire de Jean-Marie CAPRAIS mon ancien camarade du Lycée de La Roche-sur-Yon, ancien collègue de travail et surtout ancien compagnon de la France Combattante.*

*Jean-Marie CAPRAIS était né le 21 Juin 1922 à Chateauroux. Il fait ses études au petit, puis au grand lycée de La Roche-sur-Yon puis après le Bac en 1940 il partit suivre à Nantes les cours d'Officier Radio à l'école de la Marine Marchande. L'Armistice mit un terme à cette formation et il revint à La Roche-sur-Yon dans sa famille. Il est alors employé dans un bureau dépendant de la Préfecture et des services du ravitaillement spécialement créés pour régler les restrictions qui nous étaient imposées, en l'occurrence le bois et le charbon.*

*L'ambiance de ce bureau, où je me trouvais également, mérite je crois d'être évoquée tant elle est représentative des sentiments ambigus et contrastés de l'époque.*

*Sept personnes composaient ce service, dirigé par un commandant en retraite, animé d'un patriotisme pondéré et raisonné, sans équivoque à l'égard des occupants qu'il méprisait profondément.*

*Par-contre 2 employés étaient des collaborateurs notoires exprimant sans retenue leur attachement à la doctrine nazie et ce qui était encore plus grave, entretenaient des relations régulières et poussées avec des Officiers et Policiers Allemands qui occupaient en Vendée des postes importants.*

*Parmi les 4 autres employés qui composait ce bureau, il y avait une jeune secrétaire qui contenait avec difficulté sa rancœur devant l'attitude des occupants et des collaborateurs et 3 jeunes gens de 20 ans qui étaient des "Résistants Actifs" c'est à dire engagés au sein d'une organisation officiellement reconnue à Londres.*

*Quelle était donc le comportement de Jean-Marie dans ce petit univers ?*

*Il est difficile de se substituer à quelqu'un pour imaginer ses motivations ; toutefois, ayant eu la tendance naturelle d'observer son comportement sur son lieu de travail ainsi que ses relations personnelles, j'avais rapidement déceler sa personnalité à la fois ironique et déterminée. Très indépendant, il laissait apparaître un rejet permanent de l'occupation.*

*Tous ceux, hommes et femme, qui ont connu Jean-Marie conservent de lui un exceptionnel souvenir.*

*Il possédait le charisme qu'apporte l'intelligence, il avait de l'esprit et du cœur.*



*Il avait le goût du sensationnel, il aimait passionnément le théâtre ; animateur d'une troupe , il fit une éphémère apparition sur les planches du théâtre de La Roche-sur-Yon.*

*Il savait rire et plaisanter comme un garçon de son âge et je crois pouvoir dire que personne n'avait décelé chez lui la foi intérieure qui l'animait et qui devait le conduire au dévouement total.*

*Et pourtant... il appartenait à ce monde fermé qu'était la Résistance de la "Première Heure" dont la raison d'être était outre l'action, le renseignement militaire, économique et politique sur toute l'étendue du Territoire Français.*

*Sans que nous puissions tout connaître avec certitude, nous savons que Jean-Marie se situait à un point intermédiaire entre Poitiers et La Rochelle où étaient installés des relais d'émissions du réseau "Alliance" assurant les liaisons avec le B.C.R.A. - Bureau Central de Renseignement et d'Action - situé à Londres qui avait été créé en Octobre 1940 à l'initiative du Général de GAULLE pour assister et soutenir, en liaison avec les services de renseignements Anglais, l'action des réseaux en France.*

*Ainsi, tout en nous ignorant, nous poursuivions par des voies intermédiaires différentes, les mêmes objectifs, certainement en utilisant des moyens divers, car la qualité de notre action dépendait moins des ressources que nous avions à notre disposition qui étaient souvent faibles, mais avant tout de notre ténacité et de notre détermination. Jean-Marie accomplissait donc les missions qui lui était confiées, facilitées souvent par les relations qui découlaient de sa position professionnelle.*

*Bien que parfois cynique il était méfiant et parfaitement lucide. Je crois qu'il avait pris conscience de l'importance des services qu'il pouvait rendre à la Résistance. Il recherchait une meilleure efficacité, c'est ce qui le conduisit en Avril 1943 à quitter son travail pour se plonger dans une clandestinité totale tout en sachant qu'il allait vivre désormais encore plus dangereusement. Sa jeunesse ne l'avait pas empêché de faire un choix.*

*Fin 1943 les liaisons Radio avec le B.C.R.A. de Londres étaient régulièrement assurées par des postes récepteurs et émetteurs permettant de transmettre et de recevoir des informations et des instructions.*

*Les responsables du réseau "Alliance" dont il dépendait, lui confièrent un rôle des plus importants ; celui d'opérateur radio . il en avait la compétence, sa formation fut des plus rapides, il opéra dans les secteurs du Mans puis d'Amiens sous l'indicatif "GRIVE". La fonction d'opérateur radio était très périlleuse, il fallait émettre, souvent à heure fixe, en déjouant les moyens de détection des Allemands, ce qui entraînait le déplacement fréquent des postes émetteurs (pratiquement à chaque émission).*

*Le réseau Alliance fut l'un des tout premiers réseaux de France puisque sa mise en place commença en Octobre 1940. Il obtint grâce à des hommes comme Jean-Marie CAPRAIS de remarquables résultats, mais il paya cher son efficacité. 433 de ses membres furent tués ou moururent en déportation.*

*Jean-Marie fut surpris par la Gestapo le 18 Novembre 1943 en pleine émission. Son destin comme celui de 23 de ses compagnons fut fixé par le tribunal militaire Allemand siégeant spécialement à FRIBOURG en BRISGAU, il prononça la peine de mort.*

*Les 15 et 27 juin 1944 les condamnés quittèrent FRIBOURG pour la prison de SCHWABISCHE-HALL. Des semaines d'attente s'écoulèrent... sans espoir. Mis en cellule individuelle il ne sortit jamais. Pouvez-vous imaginer la somme de souffrances morales ressenties au cours de ces nuits terribles atteignant son plus haut degré au lever du jour car on fusille à l'aube.*

*Le 18 Août 1944 le Directeur de la prison l'informa qu'il serait transféré à HEILBRONN, sans ses affaires personnelles, il réalisa qu'il allait mourir.*

*A l'aube du 21 Août sur le champ de tir de HEILBRONN la sentence fut exécutée et Jean-Marie tombait sous les balles avec 23 de ses compagnons unis dans la même ferveur, il avait 22 ans.*

*Ainsi au moment où la France allait être libérée 24 des "meilleurs soldats de la victoire" était abattu par le Grand Reich dans la fureur de son agonie. En cette minute où nous rappelons que leur sacrifice a sauvé l'honneur national, j'assure de notre affection la famille de notre camarade Jean-Marie représentée ici par son frère...*

*A mon retour de Buchenwald, j'appris que j'étais le seul rescapé des 3 résistants du "Bureau des bois et charbons" Rogatien MORNET était mort en déportation, quant aux 2 collaborateurs, ils avaient dû rendre des comptes à la justice et ils purgeaient une peine de prison.*

*J'assistais à La Roche-sur-Yon le 13 Septembre 1945 à un service religieux célébré pour commémorer le souvenir de Jean-Marie. J'ai vu alors dans l'assistance beaucoup de gens étonnés qui ignoraient tout de son activité ; mal informés, ils n'avaient qu'une idée superficielle et même fautive de l'action d'un résistant authentique.*

*C'est alors que j'eus le sentiment que, si une réconciliation devait un jour être entreprise par les générations futures, ce ne serait jamais une raison pour tirer un trait sur ce douloureux passé.*

*Mais avons-nous failli à notre devoir de témoin vigilant ?*

*Alors que Nazisme et Fascisme n'ont pas disparu de la politique et que l'actualité est marquée par des violences racistes et xénophobes, il est difficile de croire à notre volonté de solidarité pour la liberté.*

*Aujourd'hui, 50 ans après, ce qui me navre c'est de voir à quel point on a peu de mémoire et qu'une tragédie faite d'événements qui constituent des records de barbarie, s'accomplit sous les yeux d'une communauté internationale frappée de paralysie, malgré, il faut le souligner, les positions courageuses et initiatives prises par la France dans certains domaines.*

*Lorsque le Général de GAULLE, alors chef du gouvernement provisoire a restauré la République et redonné vie à la Démocratie, nous rêvions d'un pays nouveau ; mais les événements actuels montrent que nous n'avons pas avancé dans le domaine moral et du civisme.*

*Il ne m'appartient pas, parce que ce n'est pas le lieu, d'épiloguer davantage sur cette situation et ce n'est pas l'occasion d'un débat de fond sur ces problèmes. Néanmoins je souhaite, pour conclure, que notre émotion n'est pas tendance à nous assoupir aux dépens de la conviction et du jugement.*

*Le souvenir de ceux et de celles qui ont donné leur vie pour la liberté, doit nous rappeler l'idéal de la résistance ; c'est l'enseignement que je voudrais tirer des sept gestes symboliques que nous accomplissons aujourd'hui et qui nous montre que*



*dans la vraie résistance, celle qui a sauvé la France, les frontières sociales n'existaient pas ; il n'existait que l'amour de son pays.*

*Le prix Nobel de la Paix (1968) René CASSIN, qui fut à Londres, par la volonté du Général de GAULLE, le juriste de la France Libre et qui rédigea le préambule de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, nous a laissé ce message :*

*"Si j'ai combattu toute ma vie pour l'existence et le rayonnement de la France, c'est pour la France des Droits de l'Homme et non pour une Patrie ordinaire."*

*"Il n'y aura pas de Paix sur cette planète tant que les Droits de l'Homme seront violés en quelques parties du Monde. Alors que les témoins que nous sommes, seront demain disparus. Je veux dire aux générations d'après guerre ici rassemblées : Intéressez vous aux archives de cette douloureuse période de notre Histoire... et n'oubliez pas, même si certains faits vous sont pénibles et si votre recherche de vérité vous conduit à détruire certaines légendes, n'oubliez que vous avez besoin de la mémoire pour construire votre jugement dans votre avenir. Alors vous serez véritablement des créateurs de justice et de paix."*

**Gaston MARCETEAU**  
**Ancien ELève du Lycée**  
**Officier de la Légion d'Honneur,**  
**Croix de Guerre, Médaillé de la**  
**Résistance.**



Gaston MARCETEAU le 17 Septembre 1994  
Derrière lui : Mr et Mme Michel CAPRAIS  
A gauche : Mr Jacques AUXIETTE